

EN VEUX-TU ?

BULLETIN DE L'AMICALE
DES ANCIENS DU 140^e R.I.A.

47



EN VOILA !...

SECTIONS DE L'AMICALE DES ANCIENS DU 140° R.I.A.

SECTION DE GRENOBLE (C.C.P. Grenoble 221-54 N)

Siège social : Café de LONDRES, 35, rue Lesdiguière (angle Bd Gambetta).

Adresser la correspondance, soit :

— au **Président** : R. BUSQUET, 26, rue Berthe-de-Boissieux, Grenoble,
téléphone 44-52-54 ;

— au **Secrétaire** :

— au **Trésorier** : BOEUF René, 102, cours Jean-Jaurès, Grenoble,
téléphone 96-25-80.

Réunion sur convocation.

SECTION DE LYON 14-18

Siège : chez LUQUAIN, 20, rue Hippolyte-Flandrin, Lyon (1^{er}).

Président : LYONNET, 8, rue Bugeaud, Lyon (6^e). Tél. 24-37-34.

Secrétaire : NEVERS, 131, avenue Berthelot, Lyon (7^e). Tél. 72-51-79.

Trésorier : NELATON, 11, rue Seignemartin, Lyon (8^e). Tél. 74-06-56.
C.C.P. Lyon 1168-84.

Réunion le deuxième lundi de chaque mois, à 14 h. 30.

SECTION DE SAINT-MARCELLIN

Siège : Café DUFFIEUX, place d'Armes.

Président : HEBERT Edouard, à Saint-Antoine (Isère).

Secrétaire-Trésorier : PELLAT Léon, B.P. 27 à Saint-Marcellin.

C.C.P. Lyon 274-63.

SECTION DE LA BIEVRE

Président : Abbé GINET, aumônier de l'Hôpital de Rives.

Secrétaires : GADRIOT René, La Frette ;
MARMONIER Fernand, La Frette ;
CHARPENAY Camille, La Frette.

SECTION DE LYON 39-40

Siège : Café-Bar « LE CONCORDE », 1, crs de la Liberté, Lyon. Tél. : 60-21-17.
C.C.P. Lyon 993-12.

Président : FERRAND Camille, 11, rue Tronchet, Lyon (6^e). T. 24-47-59.

Secrétaires : R. LAURENT, 21, r. Chaponay, Lyon (3^e). Tél. 60-54-66.
FINET, 10, rue de la Charité, Lyon (2^e). Tél. : 37-72-33.

Trésorier : BONNY, 60, rue F.-Buisson, Lyon (3^e). Tél. : 84-14-59.

Réunion le premier mardi de chaque mois, à 18 h. 30.

SECTION DE VIENNE

Correspondant : COMTE Louis, « Clos Beauséjour », montée Saint-Marcel,
38-Vienne.

SECTION DE PARIS

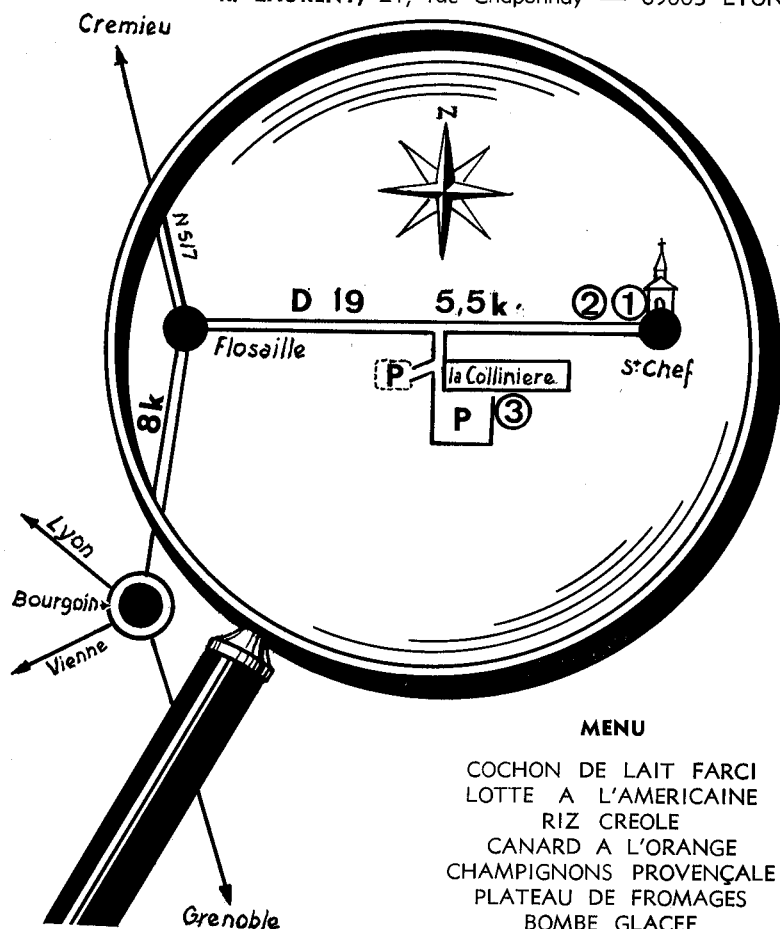
Correspondant : QUEYRAS, 112 ter, rue Cardinet, Paris (17^e).



RASSEMBLEMENT du 140° R.I.A. A SAINT-CHEF

Inscription préalable obligatoire
avant le **Samedi 28 Avril 1973**, auprès de

R. BUSQUET, 26, rue Berthe-de-Boissieux - GRENOBLE.
R. LAURENT, 21, rue Chaponnay — 69003 LYON.



MENU

COCHON DE LAIT FARCI
LOTTE A L'AMERICAINE
RIZ CREOLE
CANARD A L'ORANGE
CHAMPIGNONS PROVENÇALE
PLATEAU DE FROMAGES
BOMBE GLACEE
CAFE

Un pot par personne

PRIX : 30 francs

1° 10 h 30 : MESSE en l'Eglise de SAINT-CHEF en la mémoire des morts
du 140 des deux guerres.

2° DEPOT d'une gerbe au Monument aux Morts.

2° 12 h 45 : BANQUET au Restaurant de « LA COLLINIÈRE ».



Les bavardages du Président...

Pour la première fois depuis que je préside aux destinées de ce bulletin, je me trouve sans avoir grand chose à vous dire. Je pense cependant que vous l'attendez, ce bulletin, avec une certaine impatience pour connaître, pour savoir ce qu'a été la vie de l'Amicale au cours de cette année 1972 qui peut-être nous a semblé plus courte que les autres, puisque au fur et à mesure que les années avancent, les heures paraissent s'écouler beaucoup plus vite.

Je voudrais bien pouvoir vous dire ce qu'a été cette année, mais cela me paraît bien difficile car personne ne se soucie de me le raconter. Je vous avais pourtant demandé, par l'intermédiaire du bulletin, de fouiller dans vos vieux souvenirs, surtout en ce qui concerne nos camarades de 14-18 qui, en cinquante-cinq mois de guerre, ont eu l'occasion de collectionner les petites histoires de la vie en campagne, sinon dans la « mouscaye » des tranchées et sous le déluge des marmites... J'ai à peine reçu quelques lignes de deux courageux, notre vieil ami CHAPPAZ et notre bon camarade PLANTIER. Leurs souvenirs ont été publiés dans de précédents bulletins mais n'ont eu aucun écho. C'est à croire que vous, les Anciens, dont certains se souviennent d'avoir porté le pantalon rouge et, le dimanche, le képi avec le pompon de couleur correspondant au bataillon : bleu pour le premier, rouge pour le second et jaune pour le troisième. Mais il y avait quatre bataillons à cette époque ; qui donc me donnera la référence couleur du quatrième ? Et même si vous avez voulu fermer l'armoire aux souvenirs pour la terrible période de 14-18, n'y a-t-il pas quelque savoureuse histoire à raconter du temps de paix, comme celle de la Compagnie « aux pièces carrées », la douzième, celle du Capitaine Blandin, n'est-ce pas, ami GREFFE-FONTEYMOND, du pays de la noix, ce qui ne veut pas dire que vous en soyez une vieille, amicalement parlant. Et, beaucoup moins éloigné dans le temps, n'avez-vous rien à raconter, vous les anciens jeunes de 39-40. Vous ne vous souvenez plus de votre esprit d'indépendance quelque peu frondeur. Eh bien, moi je me souviens d'un certain après-midi de repos, en février 1940, à Berg, où le bataillon est resté deux ou trois jours, assez pour encaisser une inspection des cantonnements. Dans mon unité, je ne me rappelle pas quels abominables farceurs avaient camouflé un trou dans le plancher de leur cantonnement, le recouvrant de foin avec l'espoir d'y voir chuter le grand inspecteur des lieux. Cela se passait dans un grenier à un premier étage...!!! Et cette visite du groupe franc de ma compagnie, dans ce petit cagibi bourré de foin sentant bon la campagne ? L'inspecteur rentre : « A vos rangs, fixe ! » Un grand silence et puis : « Le premier rang de droite, à droite ...oite ! » « Levez le pied droit et montrez-moi vos semelles ! » Par chance, il n'y manquait pas un seul clou. J'ai failli, ce jour-là, avoir une citation à l'ordre de la drôle de guerre. Vous voyez bien qu'il y a des tas d'histoires à raconter et qui animeraient, un peu, la boîte à rigolade de cette bande, autrefois, joyeuse et bruyante que notre regretté père BLANC savait si bien secouer à grands coups de

gueule. Hélas, je n'ai ni son riche vocabulaire, ni sa popularité... Mais je rage dans mon for intérieur de voir notre belle Amicale s'endormir peu à peu dans le silence et l'ennui. Je sais bien qu'un jour, nous aurons droit, et peut-être sans préavis, au grand sommeil de l'éternité, mais Dieu merci, nous n'en sommes pas encore là. Alors, réveillez-vous... saperlipopette (1).

R. BUSQUET.

(1) L'expression n'est pas d'Albert, mais je n'ai pas pu écrire le juron qu'il aurait lancé de sa voix de tonnerre.

NAISSANCE

— Un heureux grand-père, c'est notre sympathique trésorier René BOEUF, qui a eu la joie de nous faire part de la naissance de son petit-fils Stéphane, au foyer de son fils André, ingénieur au Centre Nucléaire à Grenoble. Nos compliments et nos félicitations aux parents et grands-parents ; aussi, nos souhaits de bonheur pour le petit Stéphane, et nos vœux de complet rétablissement pour la gentille maman que cette naissance avait beaucoup éprouvée.

— Nous avons commencé, avec beaucoup de retard, le dépôt des plaques souvenirs que nous avons fait graver à l'intention de nos camarades défunts. Samedi, M^{me} BUSQUET et moi-même, accompagnés des membres de la famille, sommes allés à Saint-Martin-de-Vinoux, à cet effet, nous incliner sur la tombe de notre bon camarade Joseph PERRET.

Avec les beaux jours tout proches, je pense qu'il me sera possible d'en terminer avec ce devoir du souvenir. Que les familles m'excusent si cela n'a pas pu être réalisé plus tôt.

R. B.

MISCELLANEEES

COMPTEZ-VOUS... TROIS

Une intéressante remarque de notre ami PLANTIER (14-18), de Vernioz (38) :

« Je signale à mes camarades de l'Amicale du 140 que les mitrailleurs sont toujours là et un peu là. Le fait doit être assez rare pour y attacher une certaine importance :

« Arrivé au 140 devant Verdun et ayant été affecté à la deuxième Compagnie de Mitrailleuses, il y avait parmi les gradés :

« H. MAUREL, sergent, chef de Section, classe 14 ;

« J. GAUDON, caporal, chef de pièce, classe 15 ;

et moi-même « L. PLANTIER, caporal, chef de pièce, classe 16.

« Quoique ayant été blessés tous les trois, nous avons encore la grande joie de représenter notre ancienne Compagnie lors du rassemblement annuel de l'Amicale. »

Eh bien, cher ami PLANTIER, nous nous associons de tout cœur à cette joie que nous partageons tous et nous souhaitons avoir la grande satisfaction de vous accueillir tous trois tout au long des années à venir.

Bravo ! Et vive la Mitraille !

AVIS IMPORTANT

POUR LE BANQUET DU 6 MAI 1973

Il est essentiel que tous les membres de l'Amicale fassent un effort sérieux pour participer à notre réunion annuelle du 6 mai, qui se tiendra à SAINT-CHEF (38). Parce que nous oublions nos liens de camaraderie, parce que nous vivons uniquement pour nous-mêmes, l'AMICALE du 140 R.I.A. est en danger grave. Je compte absolument sur chacun d'entre vous pour le 6 mai.

En ce qui concerne les transports pour la Section de GRENOBLE, je convie tous ceux de la région grenobloise à **une réunion extraordinaire, au siège social : CAFE DE LONDRES, pour le mercredi 25 avril 1973, à 18 heures.** Venez nombreux afin que nous arrêtions les possibilités de transporter nos camarades ne disposant pas de voiture et, **dès maintenant, inscrivez-vous** auprès de moi pour le Banquet du 6 mai. D'avance, je vous remercie.

R. BUSQUET.



De notre Ami GADRIOT de la Section de BIEVRE

Les nouvelles de GADRIOT, ancien Poilu d'Orient comme moi, datent déjà de fin décembre 1972. Je vous en parle parce que nous étions l'un et l'autre de vieux alpins, lui pour avoir servi au 140, moi pour me trouver au 157 R.I.A. à cette époque, un des rares régiments d'infanterie alpine d'avant 1914. Et puis, nous pitonnions, en septembre 1918, dans le secteur de Monastir (aujourd'hui Bitolie), exactement en face, ou mieux, à côté l'un de l'autre. En effet, il commandait une section d'éclaireurs skieurs au sommet du Peristeri (2.400 mètres), étant moi-même au sommet de la célèbre cote 1248 d'illustre mémoire. Nous nous trouvions à quelques 15 kilomètres de distance à vol d'oiseau. Avec un peu de chance et beaucoup de lentilles grossissantes à notre lunette, nous aurions pu nous saluer de la main.

Voici ce que m'écrit GADRIOT, ce 29 décembre dernier, alors qu'il était allé chercher un peu de chaleur et de soleil aux confins de l'Ardèche et du Gard :

« J'ai à mes côtés, pour me distraire, des anciens de 14-18 et de la drôle de guerre.

« D'abord un ancien patron marinier, rude bourlingueur des pêches de Terre-Neuve et des Côtes de Mauritanie : 84 ans. De plus, ancien Poilu d'Orient. Il a tenu les tranchées au 4^e Colonial, dans le secteur de Doiran (position à l'extrême est du front d'Orient, occupée intelligemment en septembre 1918 par les Anglais qui n'eurent ni à combattre, ni à poursuivre l'ennemi). Il a fait la percée victorieuse de l'Armée serbe. Mais, il a été aussi décoré par le Ministre de la Marine pour avoir, en 1940, contribué à sortir le « Jean-Bart » des chantiers de Saint-Nazaire vers la haute mer et les portes du Maroc.

« Il y a surtout, caprice du hasard, un ancien de la 3^e Compagnie du 140, un nommé PAILHERES (Lieutenant Fleuriot - Sous-Lieutenant Dôle) blessé en 1917 devant Saint-Quentin.

« En si bonne compagnie, l'ennui n'a aucune place et nous avons apprécié le banquet spécial du chef, le jour de Noël. Tout le répertoire du 140 y a passé, y compris la Fanchon, la Madelon et les chansonnettes d'autrefois... »

...Nous nous imaginons sans peine cette petite manifestation alpino-coloniale et ses bruyants échos.

Recueilli par R. B.



1914
1918

LA VIE DES SECTIONS de l'Amicale « Les Anciens du 140^e R.I.A. »

SAINT - MARCELLIN

La réunion annuelle de la Section a eu lieu le 18 février dernier. Nous ne parlerons pas du début et des problèmes divers. Seulement de l'excellent menu magnifiquement arrosé (et pas par l'eau du robinet) que les convives ont dégusté à l'Hôtel JUVIN, à Chatte. L'ambiance était excellente et le moral au beau fixe. Nous avons beaucoup regretté l'absence de notre ami BERRUYER, immobilisé quelques jours par une indiscreète mais peu dangereuse intervention chirurgicale. (Mon Dieu que le mot est gros pour une aussi petite chose ! Excuse-moi mon cher Berruyer.) Il est, à l'heure actuelle, parfaitement remis et nous souhaitons que les nuages gris de l'avenir soient maintenant totalement dissipés pour la tranquillité de la famille BERRUYER. Qu'il nous soit permis d'adresser à notre sympathique ami nos meilleurs vœux pour une retraite paisible et sans histoire parce que bien méritée.

CARNET ROSE

— Le Président HEBERT, animateur infatigable de notre Section, nous a annoncé avec joie l'heureux événement survenu dans sa famille : l'heureuse naissance, au foyer de son fils, d'un beau garçon prénommé Richard. Nous ignorons s'il a un cœur de lion, mais le bon cœur du grand-père est une grande promesse. Nos vœux de bonheur pour notre jeune 140, nos félicitations et nos compliments au papa et à la maman.

De Léon PELLAT

SAINT-ALBAN-DE-VAREZE

Vous ne saviez pas que nous avons une section très active dans ce charmant pays de la vallée rhodanienne, plus exactement à Vernioz. Oh, bien sûr, elle ne groupe pas tout un bataillon, mais presque une compagnie, et quelle compagnie de mitraille, la CM 2 14-18 où se sont illustrés quelques-uns de nos meilleurs amis : le Colonel MANFRINO en tête, et MAZAUD, ex-président de la Section Stéphanoise. Peut-être même, si la mémoire ne me fait pas défaut, pouvons-nous aussi parler de LEROY D'AMIGNY, qui était au 2^e Bataillon, peut-être à la CM2.

Quand je vous disais que la Section de Saint-Alban-de-Vareze - Vernioz sortait vraiment de l'ordinaire ! Et vive son Président, membre unique conscient et organisé, notre bon ami PLANTIER.

Recueilli par R. B.



LYON

COMPTE RENDU FINANCIER (année 1972)

Recettes.		Dépenses.	
Avoir au 31-12-1971...	194,86	P.T.T. et divers.....	95,05
Cotisations 1971.....	50,00	Décès (gerbe fleurs)...	20,00
Cotisations 1972.....	535,00	Bulletins	126,00
Cotisations 1973.....	15,00	F.A.R.A.C.	10,00
Reliquat réunions.....	116,00	Avis convocations.....	25,00
Dons	290,00	Solde créditeur.....	884,81
<hr/>		<hr/>	
TOTAL	1.160,86	TOTAL	1.160,86

NÉLATON.

NOS DEUILS IN MEMORIAM...

Courant juillet, notre bon ami VERNE, ancien sergent à la 1^{re} Compagnie, s'est éteint après une longue et douloureuse maladie, à l'Hôpital Saint-Joseph, à Lyon, dont il était l'aumônier. Malgré sa misère physiologique, il avait tenu à célébrer l'office le jour de notre grand rassemblement, en mai dernier, à La Tour-du-Pin. Nous avons tous été frappés de son extrême faiblesse et avons admiré son courageux dévouement à ses camarades 140.

VERNE avait été un excellent sous-officier. Il était de ceux sur qui l'on peut toujours compter dans les circonstances critiques et il l'avait prouvé. J'ai personnellement profondément regretté que, connaissant mon attachement au Père VERNE, personne n'ai songé à me mettre au courant de sa douloureuse fin. Cela m'a été particulièrement pénible et je n'ai vraiment pas compris. Qu'il me pardonne de n'avoir pas été là pour lui rendre un dernier et affectueux hommage.

R. B.

Tous les Anciens de 14-18 apprendront avec une profonde émotion la mort du Général CHASTANET, ancien commandant du 2^e Bataillon, décédé à Nice, au début de mars, où il s'était retiré dans sa famille. Le Capitaine CHASTANET, alors adjudant-major au 3/140, avait pris la succession du Commandant FAURE, tué dans la nuit du 7 au 8 juin, lors d'une relève au boyau du Hibou, dans le secteur du Chemin des Dames.

Nommé chef de bataillon peu de temps après, le Capitaine CHASTANET ne devait pas tarder à faire de son unité, durement éprouvée par un long séjour en ligne, un bataillon d'élite, plein d'allant et qui ne tarda pas à se faire remarquer sur le champ de bataille. Ceux qui ont servi sous ses ordres ont gardé un souvenir ému de ce chef courageux et profondément humain.



Notre ami LEROY D'AMIGNY était allé lui rendre visite il y a deux ou trois ans, à Nice, et avait été profondément ému, comme le Général lui-même, de ces tardives retrouvailles.

Point n'est besoin d'ajouter que l'Amicale toute entière s'associe de tout cœur au deuil de la famille.

— Nous avons perdu, à fin décembre dernier, un des vieux et fidèles supporters de notre Amicale, le regretté Albert CHABOUD, décédé des suites d'une double bronchite compliquée d'une pleurésie.

Grenoblois de vieille souche, vieux 140 de cœur et de corps puisqu'il avait ses cinquante-cinq mois de guerre au 140, Albert CHABOUD nous a quitté discrètement comme l'année finissait. Selon ses dernières volontés, ses obsèques ont eu lieu dans la plus trite des intimités, mais j'ai regretté qu'une mauvaise grippe ne m'ait pas permis d'étendre sur sa dépouille mortelle le vieux fanion sous lequel il avait vaillamment combattu.

A Mademoiselle CHABOUD, sa sœur, à sa fille et à sa famille, nous exprimons nos sentiments d'affectueuse sympathie et de bien sincères condoléances.

— Ces jours derniers, s'en allait, des suites d'une sérieuse intervention chirurgicale, un vieil et fidèle ami du 140, le Chanoine A. GADRIOT, frère de notre dévoué camarade GADRIOT, secrétaire à vie de la Section de Bièvre. Les obsèques ont eu lieu à Roussillon (38) où le Chanoine était aumônier de l'hôpital. Suivant son désir, l'inhumation a eu lieu dans le caveau des prêtres de la paroisse, à l'intérieur de l'église.

Nous rappellerons que c'est le regretté Chanoine GADRIOT qui, lors de notre réunion de mai 1967, à La Frette, avait prononcé l'homélie émouvante dont ceux qui ont usé leur peau sur les champs de bataille 14-18 ont conservé un inoubliable souvenir.

L'Abbé GINET, président de la Section de Bièvre, a conduit une délégation de l'Amicale, dont notre dévoué Camille CHARPENAY ; M. COVAREL, du Conseil Municipal de La Frette. Un bon ami s'en est allé...

A notre ami GADRIOT, à ses deux sœurs, nous disons toute notre affectueuse sympathie et leur exprimons nos sentiments sincères de condoléances éplorées.

SECTION PARISIENNE

COMPTE RENDU DE LA REUNION DE PARIS DU 17 MARS 1973

Notre dîner fut, comme d'habitude, sympathique, très animé, par CRUZE en particulier, avec DAMOUR, DEVRIENDT, LAGARDE, PARMENTIER, VIBERT, BROUSSE et moi. S'étaient excusés deux fidèles comme THIZY, MULLER, ainsi que BEAU, EVALD, MAZAUD, JACOB.

Notre prochain dîner a été fixé au mercredi 17 octobre sauf imprévu. Il sera confirmé par lettre.



1939
1940

LYON

**Activité de l'Amicale
« Les Anciens du 140^e R.I.A. »**

32^e ASSEMBLEE GENERALE

25 FEVRIER 1973

Notre Président Camille FERRAND nous invite d'abord à observer une minute de silence à la mémoire des morts du Régiment, au combat ou depuis, et en particulier au cours de l'année écoulée :

- l'Abbé Emile VERNE ;
- BLANC-TAILLEUR ;
- Marcel ARDIN (de Chatenay), dont nous apprenons la disparition par la mention « Décédé » apposée sur sa convocation qui vient de nous faire retour.

ALLOCATION DU PRESIDENT

MES CHERS AMIS,

En cette période électorale au cours de laquelle nous sommes abreuvés, saturés, sursaturés de discours, je pense que vous me saurez gré de ne vouloir retenir votre attention que quelques instants seulement.

Nous avons, certes, le devoir de nous intéresser à la chose publique et d'essayer de faire un choix entre les vérités successives — et parfois contradictoires — que les moyens modernes de diffusion de l'information nous apportent à domicile. Mais, nous avons un autre devoir, celui de rester fidèles à l'état d'esprit qui nous animait alors que nous portions ensemble l'écusson 140. De cela, nous sommes convaincus, nous qui sommes demeurés groupés au sein de notre Amicale. Pourquoi tant d'autres de nos camarades que nous avons grand plaisir à retrouver, ou desquels nous aimerions au moins avoir des nouvelles s'ils sont loin géographiquement, pourquoi tant d'autres ne nous ont-ils pas rejoints ?

Chacun de nous gardera, sa vie durant, la nostalgie du temps où nous étions ensemble à vivre d'une vie aussi totalement commune que possible, soudés les uns aux autres par le danger constant et les souffrances quotidiennes.

Mais il demeure aussi en nous la nostalgie des belles joies de la camaraderie grâce auxquelles, tout en conservant nos pensées tournées vers les nôtres, inquiets au foyer, nous réussissions à vivre d'une joie saine et naïve issue de la quiétude d'une vie, oh combien simplifiée, réduite aux menus faits d'une section, voire même d'un groupe.

Le moment venu, grâce à la valeur et aux mérites de nos chefs et à notre sens du devoir, nous avons apporté la preuve que nous savions tranquillement faire notre devoir. A nous, les survivants, de continuer à porter témoignage que notre esprit d'équipe a fait merveille, lorsque, la débâcle passant à côté de nous, notre Régiment est resté ce qu'il était, de haut en bas un bloc solide de vrais copains.



Restons ce que nous avons été.

Nous savons d'expérience toutes les satisfactions qu'on peut tirer des sentiments les plus beaux et les plus simples : la confiance réciproque, l'attachement loyal et l'amitié dévouée.

Merci de votre confiance envers les membres de votre Bureau et de son Président, votre serviteur. Merci de votre attachement aux souvenirs 140. Merci de votre amitié. A vous les présents, je vous renouvelle la mienne, comme à tous ceux qui liront ces lignes dans notre prochain bulletin.

Vive le 140.

COMPTE RENDU MORAL

Notre camarade JEANROY, ne pouvant, par suite de ses obligations professionnelles, assumer la tâche de Secrétaire, il est décidé de le remplacer par FINET, et, à l'unanimité moins une voix, sont élus membres du Bureau :

Président : Camille FERRAND.

Président adjoint : Colonel MARTEL.

Vice-Président : Marcel DEAL.

Secrétaires : LAURENT et FINET.

Trésoriers : BONNY et Malfroy-CAMINE.

Membres : MICHALLET, GARNIER, PECHET, LACROIX, DELORME, COMTE, BRUNEAU, JEANROY et BRESSAT.

Porte-fanion : PLAISANCE, FAUVET, BOIZAT, BANCEL.

COMPTE RENDU FINANCIER

Recettes :

Cotisations	1.449,00	
Insignes	10,00	
Bénéfice réunions.....	117,95	
Dons	24,05	
	<hr/>	
TOTAL	1.601,00	1.601,00

Dépenses :

Taxes voirie.....	30,00	
Taxe C.C.P.....	5,00	
Cotisation F.A.R.A.C.....	10,00	
Bulletin premier semestre.....	472,81	
Frais de poste, adresse circulaire..	425,80	
Assemblée générale.....	59,00	
Décès	110,00	
	<hr/>	
TOTAL	1.112,61	1.112,61
Bénéfice		488,39
Report avoir au 1 ^{er} janvier.....		2.899,88
		<hr/>
		3.388,27
En espèces.....	1.513,70	
Au C.C.P.....	1.874,57	
	<hr/>	
		3.388,27



Vous avez pu observer l'absence du coût du bulletin pour le deuxième semestre. C'est que la conjoncture ne m'a pas laissé la possibilité de le comptabiliser. Il aurait à peu près annulé le bénéfice et il alourdira les dépenses de l'an prochain. Je vous prie de m'excuser de produire ainsi un bilan tronqué, mais non cependant truqué, ce qu'il n'est assurément pas de mauvais esprit pour supposer.

Le nombre des cotisants continue sa lente dégression, s'amenuisant de 111 l'an dernier à 95 cette année. Je suis désolé de cette négligence de certains camarades, qui méconnaissent les efforts que nous déployons pour perpétuer l'esprit 140, ainsi que l'Amicale.

Aussi, avons-nous proposé le spécialiste DELORME comme agent de recouvrement, s'il venait à en être besoin.

Il en est, heureusement, d'autres plus avisés, tel l'un de nos camarades de Paris, qui a eu la sympathique intuition de verser cinq années d'avance, bénéficiant ainsi de l'absence d'augmentation.

Car les frais sont en hausse constante.

La réduction de la T.V.A. n'est pas applicable à nos cotisations. Pour faire face aux dépenses accrues, le relèvement de la cotisation à 15 F a été décidé lors de l'assemblée du 7 mai 1972, et mentionné au bulletin de novembre dernier. C'est peu, n'en déplaise aux esprits chagrins, s'il en est au 140, par rapport à la cotisation initiale de 5 F en 1942. J'ajouterai, pour calmer vos protestations, que, par le fait des circonstances, l'effet de cette augmentation se trouve reporté pour vous en 1973, gracieusement, mais au grand dommage de la trésorerie.

A la rubrique des dons, il m'est agréable de relever la largesse de FIARD, qui ne nous oublie pas malgré son éloignement relatif, et qui, réclame non payée, attend votre visite à son restaurant de Cerdon, où il vous servira son vin pétillant, lequel défie l'alcootest. Et puis, le don d'un franc par un courageux anonyme.

Faut-il citer DELORME dont une somme de cinq centimes alourdissait si malencontreusement les poches, qu'il l'a remise à l'Amicale.

Faites comme eux, et, pensez généreusement à votre caisse du 140, espérant que vous n'avez pas tout sacrifié à l'emprunt national.

Le compte rendu financier de BONNY est adopté à l'unanimité par l'assemblée, qui le remercie de sa bonne gestion.

Etaient présents : FERRAND, LAURENT, JOSEPH, BOURNAY, BILLOUD, COMTE, BANCEL, DELORME, BOIZAT, VALETTE, MARIN, BONNY, MANEVY, TEPPE, PECHET, MARTIN, FAUVET, BRESSAT, DURET, LONSARD, DESSALLES, LACROIX, MICHALLET, THIERRY-CHEF, FINET, PONCET, MARTEL, JEANROY, ARNAUD, MALFROY, DEAL.

S'étaient excusés : BARBERIS, BERGER, BRUNEAU (tous trois de la Section de Vienne, excuses présentées par Louis COMTE, notre correspondant de l'Amicale pour Vienne et sa région) ; Robert DAMOUR, de Paris ; Paul MEYER, de Guebwiller ; Jacques LANTONY, de Flaviac ; le Père EXBRAYAT, actuellement résidant à Verjon, 01270 Coligny ; et, en dernière minute, par téléphone au début de notre réunion, de notre ami VALENTIN, de Villeurbanne.

Le Président se fait un devoir de signaler les témoignages de sympathie reçus de M^{me} de LONGEVIALLE et de M^{me} GRENET, toutes deux voulant bien nous dire à nouveau leur attachement à tout ce qui est entrepris pour commémorer le souvenir 140 et faire accompagner leur



message de sympathie d'une contribution financière appréciable, dont nous leur savons gré et pour laquelle nous leur témoignons notre gratitude. Il en est de même de la part du Général DUCHEMIN par ses vœux à tous les anciens du 140 à qui il doit tant de souvenirs de son commandement.

Notre ami FERRAND a encore plaisir à transmettre les messages de sympathie reçus soit à l'occasion des échanges de vœux, soit aux veilles de notre assemblée :

- du Colonel BERNARD (tout spécialement adressés à ses anciens Alpains du 111/140) ;
- du Père Jean CHARBONNET, de Belley ;
- de Louis MARIN, Peronerieu 38510 Morestel (un rescapé de Saint-Christ à ses camarades) ;
- de notre ami Pierre BAUDOT, aumônier national de l'U.C.C.F., 3, rue Turgot, à Dijon (ses amitiés à tous les « pottes » du 140) ;
- de JACQUET (ancien de l'E.M. 3) qui demeure en correspondance très suivie avec son bon camarade GARNIER auquel il a confié la mission de nous transmettre son cordial souvenir.

Enfin, DELORME peut nous rassurer sur l'état de santé de Martial PLAISANCE auquel il avait porté nos amitiés durant son hospitalisation et qu'il a vu récemment chez lui en bonne voie de convalescence.

Notre camarade MARTEL nous parle de l'assemblée de la F.A.R.A.C., les 12 et 13 mai, insistant sur l'intérêt qu'il y a à participer à l'action de cet organisme ; il représentera le 140.

BANQUET ANNUEL

Il aura lieu, cette année, le **dimanche 6 mai 1973**, au Restaurant « La Colinière », à Saint-Chef (38), et il faut que chacun fasse un effort pour assister à cette réunion.

QUESTIONS DIVERSES

Réunion du 6 mars 1973.

Au cours de l'assemblée générale, une seule voix s'est opposée au renouvellement intégral du Bureau précédent. Notre camarade a donné les raisons de son refus, estimant qu'un membre du Bureau devait, sauf raisons personnelles, professionnelles ou d'éloignement, participer au moins six fois par an aux réunions mensuelles.

Cette proposition retenue, et ayant été acceptée par l'assemblée, il y aura quelques modifications aux statuts actuels de l'Amicale, qui seront entérinées lors d'une prochaine réunion du Bureau, et, en présence du Président FERRAND, qui, à ce jour, avait la douleur d'accompagner son père à sa dernière demeure.

Plusieurs d'entre nous étaient présents à cette cérémonie pour lui présenter non seulement nos condoléances, mais surtout toute notre amitié dans le 140, pour lequel il se dévoue ainsi que bien d'autres et sans répit.

NOUVEAUX SOCIETAIRES.

- GALLAND Lucien, 13, allée des Platanes, 69500 Bron 39-40
- ~~— BANCEL Marcel, 26, chemin Chirpaz, 69130 Ecully 39-40~~
- BANCEL Marcel, 26, chemin Chirpaz, 69130 Ecully 39-40

NOUVELLE ADRESSE

- MEYER Paul, 161, rue Th.-Deck, 68500 Guebwiller 39-40



CONGRES NATIONAL DE LA F.A.R.A.C.

La F.A.R.A.C. (Fédération des Amicales Régimentaires et Anciens Combattants), à laquelle nous sommes affiliés, organise à Lyon son premier CONGRES NATIONAL, et la Section de Lyon de la F.A.R.A.C., qui en est spécialement chargée, nous demande de faire tous nos efforts pour en assurer le succès.

Ce Congrès se tiendra les 12 et 13 mai prochain, au CENTRE DE SELECTION, avenue Leclerc, à Lyon (7^e).

Le samedi 12 sera consacré au travail des Commissions qui auront à débattre des problèmes posés par l'avenir de nos Amicales, de l'avenir de la F.A.R.A.C., de ses rapports avec ses membres et les Ministères dont nous dépendons. Un certain nombre de camarades de notre Bureau y assisteront et vous y représenteront.

Mais les cérémonies les plus importantes auront lieu le dimanche et nous vous en donnons le programme :

- 9 h 30 à 11 heures : séance plénière où seront exposés les travaux des différentes Commissions en présence des plus hautes autorités.
- 11 h 30 : grande cérémonie militaire, avec hommage rendu au Général FRERE.
- 12 h : vin d'honneur offert par la F.A.R.A.C.

En raison des hautes Autorités qui seront présentes à ces différentes cérémonies, qui seront d'ailleurs très intéressantes, il faut que les Anciens Combattants se retrouvent le plus nombreux possible afin de manifester par leur présence de la vitalité de nos Amicales.

Notre Drapeau y sera avec ceux des autres Amicales.

Retenez donc bien cette date du dimanche 13 mai et venez nombreux, seuls ou avec votre famille.



NOS DEUILS

Le mercredi 21 février, nous nous sommes retrouvés quelques-uns auprès de notre sympathique Président adjoint, René MARTEL, pour l'assurer de notre profonde sympathie au moment de la messe de funérailles de sa mère, célébrée en l'Eglise Saint-Vincent, à Lyon.

Qu'il veuille bien trouver ici l'expression de nos très sincères condoléances.

